Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 49 (1941)
Heft: 5

Artikel: Le mandat monétaire de 1587
Autor: Martin, Colin
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-38574

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le mandat monétaire de 1587

par Colin MARTIN

Dans notre récent travail sur la législation monétaire bernoise au Pays de Vaud, de 1536 à 1623, nous avons relaté, à la page 76, un événement d'une importance particulière pour l'histoire monétaire de la Suisse romande, événement que nous ne pouvions alors suffisamment étudier à cause de la disparition d'un document. Depuis lors, cette pièce si rare, l'ordonnance monétaire fribourgeoise de 1587, a été heureusement retrouvée et nous pensons faire œuvre utile en la publiant, et en en donnant en reproduction, la partie qui intéresse plus spécialement les numismates.

* * *

Replaçons-nous en 1586, et rappelons que, tant au Pays de Vaud que dans la partie française du canton de Fribourg, circulaient en grand nombre les monnaies de Savoie, de France, de Genève et celles des petits Etats du nord de l'Italie, par le fait, principalement, du commerce pratiqué avec ces Etats.

De 1556 à 1558, LL.EE. de Berne et de Fribourg s'étaient déjà préoccupées de vérifier le titre et le poids des monnaies de billon, et d'en réglementer la circulation. Dès 1579, les plaintes recommencèrent au Pays de Vaud, où les pertes sur le change se faisaient de plus en plus cruellement sentir. Une réforme du système monétaire s'imposait. LL.EE. de Berne n'étaient pas fixées sur le meilleur moyen de remédier au mal ; on proposa de frapper une monnaie propre au Pays de Vaud, mais ce projet n'eut pas de suite.

Sous la pression de leurs sujets romands, LL.EE. de Fribourg préparèrent une nouvelle réglementation. Un mandat du 13 janvier 1587 informa le public du prochain décri de nombreuses pièces de billon welsche. Elaboré en février, un mandat imprimé en allemand fut enfin envoyé le 4 mars aux baillis fribourgeois et publié sur tout le territoire de Fribourg; une traduction française fut promise, mais jamais imprimée, à notre connaissance.

Les Fribourgeois qui négociaient avec les sujets de Berne, notamment au Pays de Vaud, purent dès lors spéculer à nouveau sur le change, grâce à cette nouvelle évaluation qui rompait l'unité du cours des monnaies dans les deux cantons. Les habitants du Pays de Vaud et ceux de Berne ne tardèrent pas à s'en plaindre; faute d'avoir eu le temps d'élaborer elles-mêmes une évaluation et un nouveau mandat monétaire, LL. EE. de Berne ordonnèrent simplement à leurs sujets, par mandat du 3 juin 1587 (n° 84), d'appliquer les cours établis par le placard fribourgeois. Ce n'est qu'au cours des conférences monétaires de 1588, que les villes de Berne, Fribourg et Neuchâtel s'entendirent pour publier en commun une évaluation revisée des monnaies de billon (n°s 87 et 89).

Ainsi donc, du 6 juin 1587 au 26 juin 1588, le mandat monétaire fribourgeois eut pratiquement cours au Pays de Vaud et à Berne. C'est là son principal intérêt et c'est le motif pour lequel nous avons jugé utile de le publier, car on n'en connaît qu'un seul exemplaire, classé aux archives de l'Etat de Fribourg, à la cote : Traités et contrats, n° 93.

Ce mandat monétaire est imprimé sous forme de placard, c'est-à-dire, non comme un livret, mais en deux feuilles de 34,5 cm. de large et 43,5 et 20,8 cm. de haut, qui ont été collées l'une sous l'autre pour l'affichage. Le mandat lui-même se divise en deux parties : la première est l'évaluation de 28 monnaies de billon ; la seconde, celle de 23 espèces de monnaies d'or ou d'argent, étrangères également. Les 28 monnaies de billon sont reproduites sur la plus petite feuille du placard : ce sont des gravures très soignées, exécutées sur une même plaque de

cuivre, et la reproduction que nous en donnons permet d'identifier aisément les pièces.

Il est intéressant de noter que dans le mandat du 28 mars 1588 (n° 87), imprimé sous forme de livret, reproduisant 68 pièces de billon, la plupart de celles du placard de 1587 sont reprises, dont douze identiquement (les n°s 4, 5, 9 à 12, 15, 17, 20, 26 à 28), dix avec des variantes (les n°s 1, 3, (4), 13, 14, 16, 17, 21, 22, 24 et 25), alors que six ont été laissés de côté (les n°s 2, 6 à 8, 18 et 23). Le livret de 1588 ayant été publié par Eug. Demole au tome 21 de la *Revue suisse de numismatique*, p. 103, nous y renvoyons nos lecteurs.

* * *

En ce qui concerne les évaluations de ces vingt-huit pièces de billon, il est intéressant de noter qu'elles sont données de deux manières différentes, rappelant, l'une les cotes des changes continentales, l'autre, celles pratiquées à Londres. Pour les n°s 1, 5 et 6, par exemple, le mandat précise que ces pièces de quatre gros sont évaluées 5 schillings et 4 deniers. D'autre part, il est dit que quatre de ces pièces valent 1 livre 1 schilling 4 deniers.

Comment interpréter ces deux évaluations, qui ne sont pas toujours exactement concordantes? Le premier mode, le change direct, est celui utilisé pour les petites transactions, pour l'évaluation de pièces isolées. Il y est forcément tenu compte d'un agio plus grand. Le second mode donne pratiquement le nombre de pièces correspondant à une livre de compte : c'est le change indirect, utilisé pour les opérations plus importantes. Le calcul de la valeur intrinsèque est plus exact, c'est pour cela que ce deuxième cours est toujours plus favorable, en ce sens qu'il donne une valeur supérieure aux espèces taxées. Dans l'exemple que nous avons pris, la différence est de 8 deniers (256 et 264 deniers, pour quatre pièces).

* * *

La seconde partie du placard, qui a trait à l'évaluation des monnaies étrangères d'or et d'argent, présente elle aussi une particularité que nous n'avons jamais rencontrée dans les mandats monétaires de Berne ; il serait intéressant d'en rechercher les motifs. Les cours sont toujours indiqués en batz et schillings de Suisse, et en livres de Fribourg, batz et schillings, la livre comptant 5 batz. Il semblerait que la première évaluation soit celle employée dans les comptes avec les marchands des cantons suisses, alors que la seconde, essentiellement fribourgeoise, aurait été plus pratique pour les relations intérieures. Mais ce n'est là qu'une hypothèse.

* * *

Au point de vue typographique, remarquons enfin que ce placard a été imprimé à Fribourg, chez l'imprimeur Abraham Gemperlin, bien connu des numismates pour avoir imprimé, pour Berne, Fribourg et Neuchâtel, le livret du 28 mars 1588 (n° 87) et pour Berne, Fribourg, Soleure, Neuchâtel et le Valais, le placard du 16 décembre 1590 (n° 95) dont nous ne possédons malheureusement plus un seul exemplaire.

Le papier employé porte un beau filigrane : celui de H(ans) I(akob) H(üssler), papetier originaire de Bâle, reçu bourgeois de Berne à la fin de 1579, qui exploita la papeterie de Thal, près Berne, jusqu'en 1590 (n° 1063 du dictionnaire de C.-M. Briquet).

Le texte du placard est très soigneusement composé, en trois corps différents, de 9, 4,5 et 2,5 millimètres, et orné de deux lettrines (D et E) de 21 sur 21 millimètres ; nous n'y avons relevé que deux erreurs de composition. L'encadrement est composé de dessins typographiques qui se retrouvent en bandeaux dans le livret de 1588. Cet encadrement paraît interrompu sur notre cliché, par le fait que la feuille supérieure est collée sur l'autre.

* * *

Il serait intéressant de rechercher les pièces qui ont servi de modèles au graveur de la plaque utilisée par l'imprimeur. Nous avons relevé un certain nombre de pièces qui ne sont pas exactement celles publiées au *Corpus nummorum italicorum.* S'agit-il d'erreurs du graveur, de pièces provenant des nombreux ateliers clandestins de l'époque, ou peut-être mieux, de pièces authentiques, ou de variantes, actuellement disparues et inconnues? Nous reprendrons peut-être un jour cette étude, très spécialisée, qui n'aurait guère sa raison d'être dans la présente publication.

Note : Les numéros renvoient à l'appendice I de notre travail cité plus haut.

* * *

Transcription du placard :

Wirdigung verzeichneter Saffoischer / auch an= // derer Welscher und frembder Müntzsorten / nach der löblichen Statt Fry // burg halt / werth und Müntz / auffgesetzt / gezogen und probiert.

1. 5. 6. Diser dreyer Sorten vier= // Grössiger / mit 1. 5. und 6. verzeichnet / ist jedes stuck gewirdiget / umb 5. Schilling // 4. Pfenning / deren vier stuck thun ein // Pfundt / ein Schilling // vier Pfenning.

2. 3. Diser verzeichneter viergrössiger stucken eins / ist gewir= // diget umb 5. ss. 3. pfen. deren vier thun 1. pfundt 1. ss.

4. Ein jedes diser viergrössiger stuck umb 5. ss. deren vier // thun ein pfundt.

7. Die Jenffer dreygrössig mit 7. verzeichnet / sindt ge= // wirdigt jedes stuck umb 3. ss. 6. pfenning / deren sechs // stuck thun ein pfundt ein schilling.

8. 9. Ein jedes stuck diser Sorten zehenkärtiger / ist geschetzt // vier schilling werth / deren fünff stuck thun ein pfundt.

10. 11. Jedes stuck diser Stübern lässt man hingehen umb // zween schilling / deren zehen thun ein pfundt.

12. 18. Jedes stuck diser Sorten Gros / ist gewirdiget umb ein // schilling / sechs pfenning / dere vierzehen thun ein pfund // ein schilling.

15. 21. Jedes diser verzeichneter stucken / umb ein schilling vier // pfenning / deren fünffzehen thun ein pfund.

13. 14. 16. 17. 19. Ein jeder diser Grossen umb vierzehen pfenning // deren 18. thun ein pfund ein schilling.

20. Diser Grossen einer umb 15. pfenning / deren 16. thun // ein pfundt.

22. Ein jeder diser dreykärtigen umb ein schilling / oder 12. // pfenning / deren 20. thun ein pfundt.

23. Diser dreykärtiger Sorten einer umb 10. pfenning / de= // ren 24. stuck thun ein pfundt.

24. Diser Sorten einer umb 9. pfenning / deren 28. stuck // thun ein pfundt ein schilling.

25. Jeder diser zweykärtiger umb 8. pfenning / deren drey // thun 2. schilling / und 30. thun ein pfundt.

26. Diser Sorten aber / einer umb neun pfenning / deren // 4. thun 3. schilling / un̄ thun 28. ein pfundt ein schilling.

27. 28. Jeder der Kart / so nicht für ein fort geschlagen / ist ge= // wirdiget umb 3. pfenning / deren vier thun ein schilling / // und achtzig stuck ein pfundt. Hiermit werden auch die // Genffer und andere gleichförmige Kart verstanden.

* * *

Uberschlag *(sic)* und Wirdigung nachgemel= // ter Goldt / und Silberiner Sorten / in welchem werth ein jedes // stuck in der Statt und Landschafft Fryburg / von nunhin soll empfan= // gen und aussgeben werden.

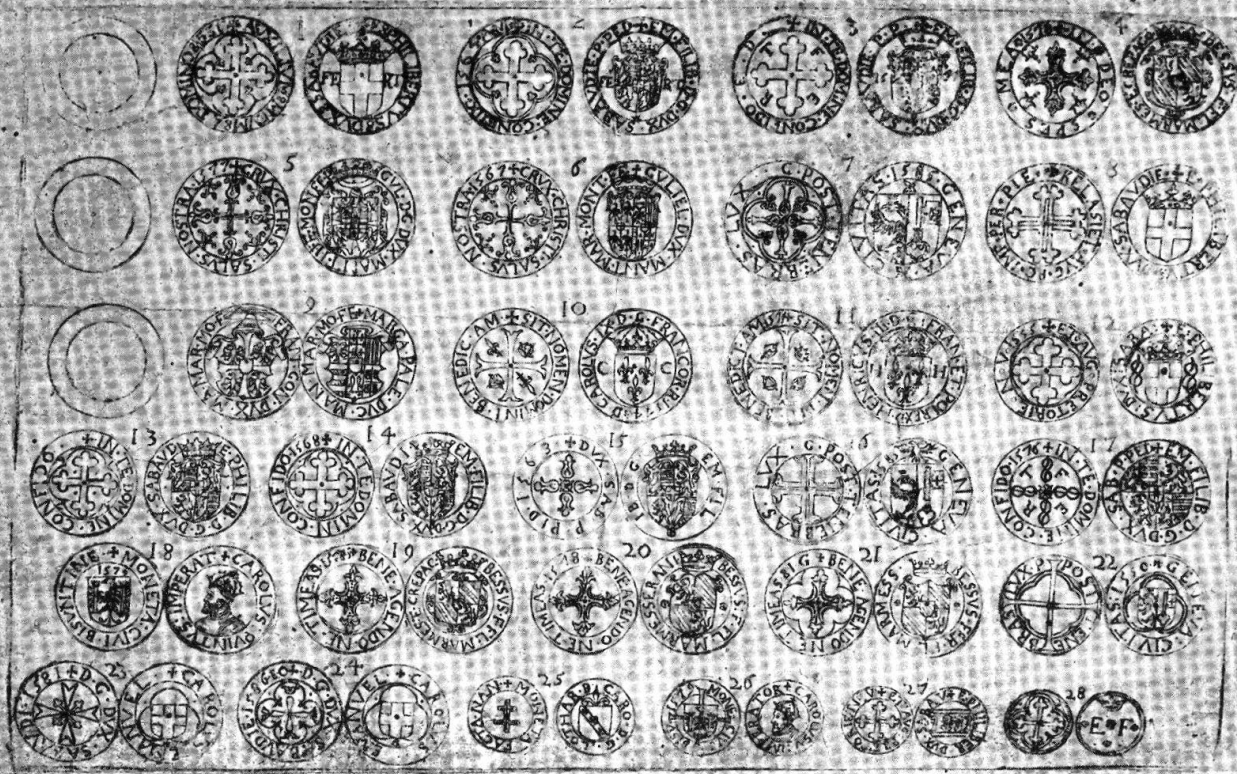
Ein dopplete Ducaten umb 65. // Schweytzerbatzen / bringet an Freyburgpfündern / // (jedes pfundt zu fünff batzen gerechnet) dreyzehen // pfundt.

Ein dopplete Pistolet / oder Japponische Kronen / umb 60. // Batzen / thut 12. pfundt.

Ein gemeine dopplete pistolet Kronen / umb 56. batzen / thut // 11. pfundt ein batzen.

Ein einfacher Ducat / umb 32. batzen unnd 2. kreutzer / thut // 6. pfundt 2. batzeu *(sic)* 2. schilling.

Ein Ducat mit dem Creutz / wie ein sonnen Kronen / umb 30. // batzen / thut 6. pfundt.



Wirdigung verzeichneter Saffoischer/auch anderer Welscher vnd frembder Müntzsorten/nach der löblichen Statt Fryburg halt/werth vnd Müntz/auffgesetzt/gezogen vnd probiert.

1.5.6. Diser dreyer Sorten vier-Größiger/mit 1.5.vnd 6. verzeichnet/ist jedes stuck gewirdiget/ vmb 5.Schilling 4. Pfenning/ deren vier stuck thun ein Pfundt/ein Schilling/vier Pfenning.

2. 3. Diser verzeichneter viergröſiger stucken eins/ist gewirdiget vmb 5. ß. 3. pfen. deren vier thun 1. pfundt 1. ß.

4. Ein jedes diser viergröſiger stuck vmb 5. ß. deren vier thun ein pfundt.

Vberschlag vnd Wirdigung nachgemelter Goldt/ vnd Silberiner Sorten/ in welchem werth ein jedes stuck in der Statt vnd Landschafft Fryburg/ von nunhin soll empfangen vnd außgeben werden.

Ein doppleie Ducaten vmb 65. Schwytzerbatzen/ bringet an Freyburgpfündern/ (jedes pfundt zů fünff batzen gerechnet) dreyzehen pfundt.

Ein doppleie Pistolet/ oder Jappanische Kronen/ vmb 60. Batzen/ thut 12 pfundt.

Ein sonnen Kronen so fünffzehen gränig ist / umb 30. batzen / // thut 6. pfundt.

Ein vierzehengränige sonnen Kronen umb 29. batzen / thut // 5. pfundt 4. batzen.

Ein pistolet Kronen / die vierzehen Grän / oder (wie mans // namset) ballengewicht haltet / umb 28. batz. thut 5. pfund 3. batzen.

Ein pistolet Kronen / so allein Guldengwicht haltet / umb 27. // batzen / thut 5. pfundt 2. batzen.

Ein Goldguldin umb 20. batzen / thut 4. pfundt.

Ein Meiländische silberkronen umb 25. batzen / thut 5. pfundt.

Ein Philipstahler *(sic)* umb 22. batzen unnd 2. creutzer / thut 4. // pfund / 2. batzen / 2. schilling.

Ein Reichsthaler umb drey Franckreicher dickpfenning / thut // 4. pfundt ein batzen.

Ein Jenfferthaler umb 20. batzen / thut 4. pfundt.

Ein Francken umb 10. batzen / thut 2. pfundt.

Ein Franckreicher creutzdicken umb 7. batzen 2. schilling / thut // 1. pfundt 10. schilling.

Ein Franckreicher dickpfenning umb 7. batzen / thut 1. pfundt // 2. batzen.

Ein Fryburger / Solothurner Berner unnd Luthringerdick= // pfenning / jeder umb 6. batzen / thut 1. pfundt 4. schilling.

Ein Navarrer / Portugaleser und Jenfferdickpfenning / jeder // umb 6. batzen 2. schilling / thut 1. pfundt 6. schilling.

Ein Langhälser dickpfenning / jeder umb 5. batzen 2. schilling / // thut 1. pfundt 2. schilling.

Ein Orth eines Philipthalers / so man bissher ein pfündigen // genamset hat / umb 4. batzen 2. schilling / thut 18. schilling.

Ein Mönchsskopff oder Julier / umb 13. schilling / thut 3. batzen // ein schilling.

Ein halb Orth eines Philipthalers / so bissher ein sechssgrössi= // ger genamset worden / umb 9. schilling / thut 2. batzen 1. schilling.

* * *

Getruckt zu Fryburg in Uchtlandt / bey Abraham Gemperlin / 1587.